

Fruits et légumes - portant sur octobre 2020 - édition du 3/12/2020

DECEMBRE 2020 N° 38

En octobre, l'offre est modérée mais dans l'ensemble suffit à la demande. La campagne de produits de serre s'achève en milieu de mois pour le concombre et se prolonge pour quelques semaines encore en tomates. L'activité en légumes se concentre maintenant principalement sur la commercialisation de la mâche, du poireau et du radis. Le fait marquant de ce mois est lié à la crise sanitaire : les échanges s'intensifient très nettement quelques jours avant le premier week-end d'un nouveau confinement de la population.

Fruits du MIN : mois de transition

En octobre, le marché de la **banane** ne s'améliore pas. La faiblesse de la demande pendant les congés scolaires et le bon niveau de l'offre disponible entraînent une pression sur les prix. Les mises en avant promotionnelles ne suffisent pas à fluidifier les sorties. Les cours sont stables, équivalents à ceux de 2019 à période comparable, mais ils restent fragiles. La fin de campagne des produits estivaux permet une meilleure mise en avant des fruits de saison. Ainsi, la **poire**, bien que plus présente cette année, est réellement bien demandée avec l'arrivée des températures automnales. Les cours sont fermes, une vingtaine de centimes au dessus de ceux de l'an dernier.

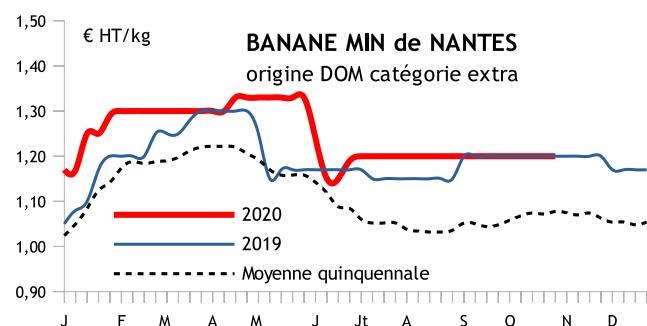
En **pommes**, les cours sont dans l'ensemble soutenus dans un contexte d'offre inférieure à celle de la précédente campagne. Le disponible est toutefois suffisant pour satisfaire la demande. Les cours des Gala fléchissent en deuxième quinzaine, ils sont stables pour les autres variétés. La présence du **kiwi** néo-zélandais décline.

La demande en **fruits à coques** d'automne (**noix, noisettes et marrons**) est irrégulière et timide (pas assez froid). Elle est insuffisante pour absorber l'offre qui continue de s'élargir. Les cours des marrons et noisettes se réajustent à la baisse. Le marché du **raisin** est dynamique, les variétés disponibles sont restreintes et les apports en frais sont progressivement remplacés par une offre issue de frigos mieux valorisée en

deuxième partie de mois.

L'éventail variétal de **clémentines** s'élargit et les cours s'effritent. La récolte espagnole s'annonce volumineuse et les prix sont hétérogènes, au gré de la qualité. Quelques lots de clémentines feuille en provenance du Portugal côtoient les clémentines de Corse, toujours mieux valorisées.

C'est la fin de saison des **oranges** de l'hémisphère sud. Elles sont remplacées par les premiers apports de Naveline d'Espagne. Le manque de maturité freine la commercialisation.

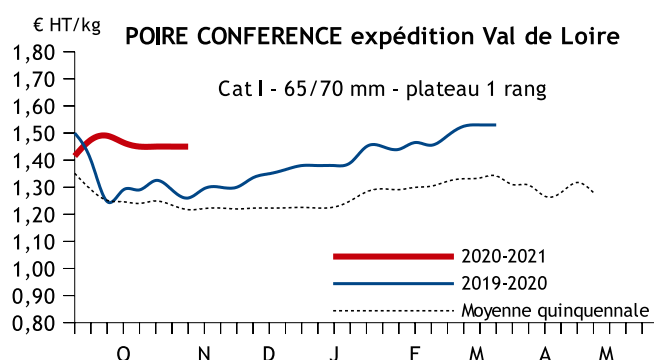


Source : RNM - FranceAgriMer

Poire : activité régulière centrée sur Conférence

Début octobre, la **poire** est désormais bien implantée en rayon, avec un courant d'affaires régulier. Des promotions régulières dynamisent les flux. La gamme variétale évolue avec les premiers apports de Comice. La récolte est conforme aux attentes du marché, que ce soit en termes de calibre ou de qualité. Les cours sont fermes. En Conférence, les écarts de prix se réduisent et l'activité est constante. Parallèlement, en Williams, les volumes s'amointrissent pour toucher à leur fin en 3^e décade. Avec l'arrivée des vacances scolaires et d'une météo plus douce, le commerce ralentit. Les derniers jours du mois d'octobre sont marqués par des réassorts importants du fait de l'arrivée d'un nouveau confinement de la population. L'inquiétude est forte pour les semaines à venir, avec des interrogations sur la consommation future.

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mn (1,45 € HT/kg) est supérieur de 12 % à celui de 2019 (1,29 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (1,24 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Pomme : nombreuses incertitudes pour un marché désormais installé

Le commerce de la **pomme** se développe : l'essentiel des variétés est désormais disponible. Les températures se rafraîchissent et les foires aux pommes se multiplient. Pour autant, dans le centre-ouest, dans l'attente d'une conjoncture plus favorable, les départs sont encore limités. Les récoltes sont en dessous des prévisions et les cours sont jugés bas, fixés majoritairement par le sud-est, qui bénéficie d'une offre plus conforme aux volumes habituels. En termes de conditionnement, les sachets et autres pré-emballés sont toujours sollicités. Pendant les vacances scolaires, avec le retour de températures plus élevées, la demande est timide. A partir du 28 octobre, le marché s'emballa avec le nouveau confinement. La demande des grossistes est, par contre, très réduite. Les différents acteurs de la filière terminent le mois dans l'expectative.

Les variétés « terroirs » souffrent de qualités inégales, en coloration notamment (Canada, RubINETTE). A l'industrie, au vu de l'offre réduite, les cours se maintiennent dans une fourchette haute. Le commerce est tendu. L'export à destination du Royaume-Uni se porte bien (conditionnement emballé essentiellement). La situation est plus difficile pour le maritime. L'Europe de l'Est est de plus en plus concurrentielle en Asie. Les tensions diplomatiques bloquent complètement les départs à destination du Moyen-Orient.

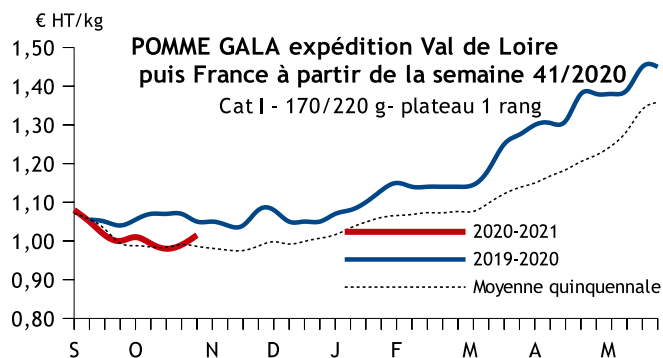
En Gala, le marché est concurrentiel, avec une forte pression de la part du sud-est et des centrales d'achat. Un raffermissement progressif se fait néanmoins ressentir.

Pour Golden, vu l'important déficit de récolte, de nombreuses stations préfèrent miser sur la deuxième partie de campagne.

Pomme : prévision de récolte modeste

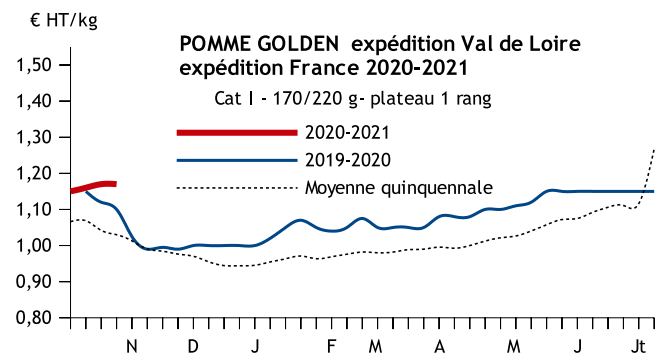
La production de **pommes** en Pays de la Loire est estimée à 220 237 tonnes en 2020, en recul de 13 % par rapport à celle de 2019. Cette baisse est très marquée en Golden (- 29 %) et en Granny Smith (- 19 %). Elle est plus importante pour les départements de Loire-Atlantique (- 27 %) et de Vendée (- 22 %) que pour les autres : Sarthe et Mayenne (- 7 %) et Maine-et-Loire (- 13 %). Cette diminution résulte à la fois de la réduction des surfaces (- 5,5 %) et des rendements (- 8,1 %). Des phénomènes d'alternance, notamment en Golden, et les conditions météorologiques de la campagne (humide d'octobre à février sans période de froid, puis fortes chaleurs en été entraînant des déficits hydriques) sont à l'origine de ces baisses de rendements.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g expédition France (0,99 € HT/kg) est inférieur de 7 % à celui d'octobre 2019 du bassin Val de Loire (1,06 € HT/kg) et supérieur de 1 % à la moyenne quinquennale du bassin Val de Loire (0,98 € HT/kg).

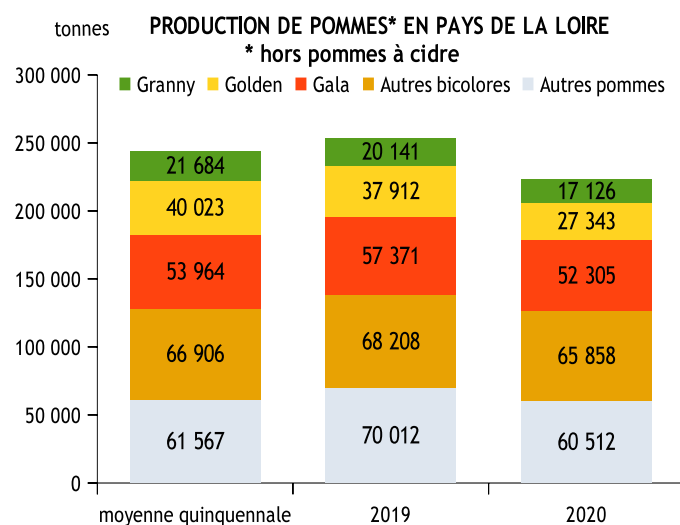


Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g expédition France (1,15 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui d'octobre 2019 du bassin Val de Loire (1,10 € HT/kg) et supérieur de 9 % à la moyenne quinquennale du bassin Val de Loire (1,05 € HT/kg).



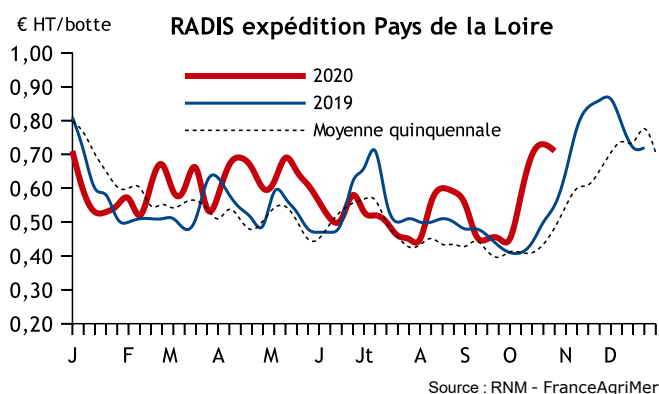
Source : RNM - FranceAgriMer



Radis : faible concurrence interrégionale

Au fil des semaines, la concurrence interrégionale s'estompe et se traduit par une réactivation progressive des expéditions du **radis** vers des territoires antérieurement largement pourvus. L'offre repose maintenant très majoritairement sur du radis sous abri, de qualité sensiblement supérieure aux derniers radis de plein champ. Dans l'ensemble, le niveau de l'offre n'est pas conséquent et le marché repart sur une nette tendance haussière. Excepté en toute fin de mois, le flux des ventes est normal pour la période et le marché ne connaît pas de réelle tension.

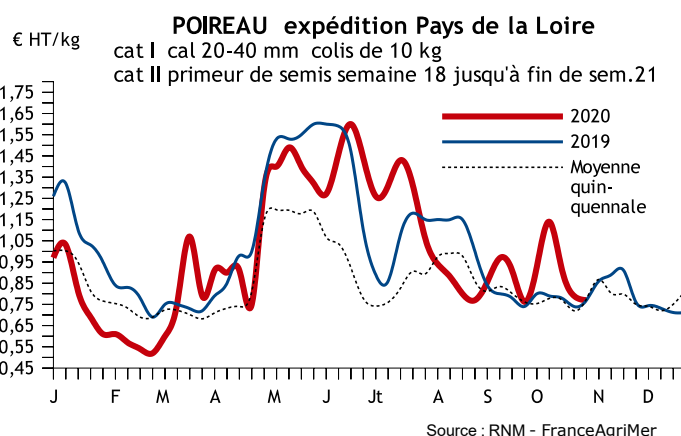
Le cours moyen mensuel d'octobre 2020 du radis (0,66 € HT/botte) est supérieur de 43 % à celui d'octobre 2019 (0,46 € HT/botte) et de 56 % à la moyenne quinquennale (0,42 € HT/botte).



Poireau : marché en demi-teinte

Le mois démarre dans de bonnes conditions, avec des prix exceptionnellement élevés. La météo est favorable à la consommation du **poireau** et les réassorts sont significatifs. Toutes les zones de production françaises et européennes (belge principalement) sont au diapason jusqu'à la mi-octobre. La situation du marché se détériore ensuite, en raison d'une contraction de la demande durant la période de congés scolaires, mais aussi au fur et à mesure de l'imminence de l'annonce des actions mises en œuvre par le gouvernement pour enrayer l'épidémie de Covid-19. Les derniers jours d'expédition sont alors très chaotiques avec un emballement soudain de la demande, une fois les mesures divulguées. Fort de l'expérience vécue lors du premier confinement, le secteur GMS se réapprovisionne très largement, anticipant un éventuel « rush » dans les rayons alimentaires à la veille du premier week-end de confinement.

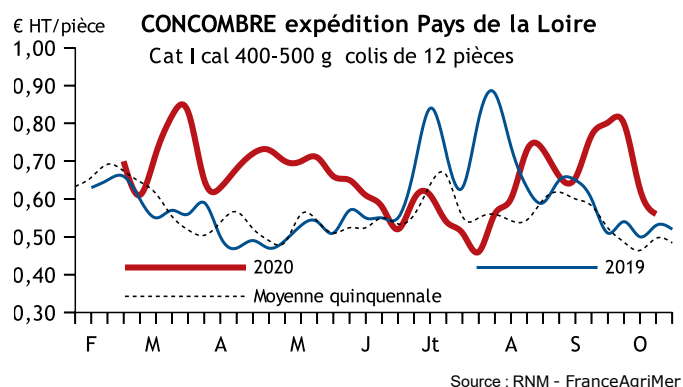
Le cours moyen mensuel d'octobre 2020 du poireau (0,91 € HT/kg) est supérieur de 17 % à celui d'octobre 2019 (0,78 € HT/kg) et de 20 % à la moyenne quinquennale (0,76 € HT/kg).



Concombre : fin de campagne

Même si quelques structures prolongent la saison du **concombre** durant la période hivernale (production limitée), la campagne est considérée achevée à partir du 10 octobre. A cette date, le produit espagnol prend progressivement le relais, se substituant ainsi dans les rayons au concombre français. Les dernières expéditions s'effectuent sans aucune difficulté, les opérateurs n'hésitant pas, si nécessaire, à faire des concessions tarifaires significatives pour écouler au mieux les derniers lots proposés à la vente. Les opérateurs dressent quasi unanimement un bilan satisfaisant de la campagne 2020.

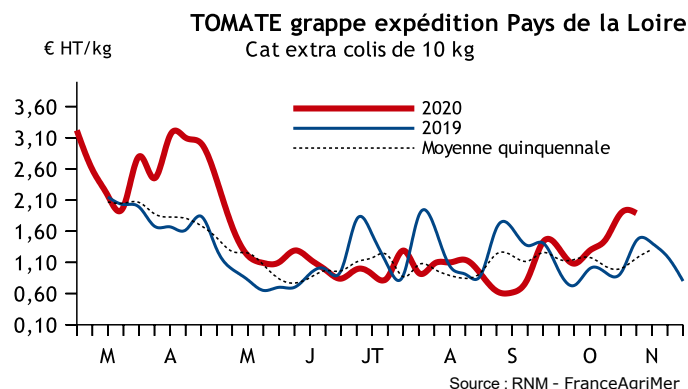
Le cours moyen mensuel d'octobre 2020 du concombre (0,56 € HT/pièce) est supérieur de 8 % à celui d'octobre 2019 (0,52 € HT/pièce) et de 18 % à la moyenne quinquennale (0,48 € HT/pièce).



Tomate : marché fluctuant

Le marché de la **tomate** s'adapte à une demande poussive en début de mois, qui se solde par un recul significatif des prix. La situation s'améliore ensuite. Les volumes disponibles, toutes régions françaises confondues, déclinent sensiblement. Par ailleurs, les concurrences européenne et des pays tiers demeurent contenues. Un certain équilibre entre l'offre et la demande s'installe durablement avant de basculer en toute fin de mois. L'offre ne peut alors répondre pleinement à la demande, qui soudainement s'accélère quelques jours précédant le deuxième confinement de la population. Le mois s'achève ainsi sur une hausse tarifaire de forte amplitude.

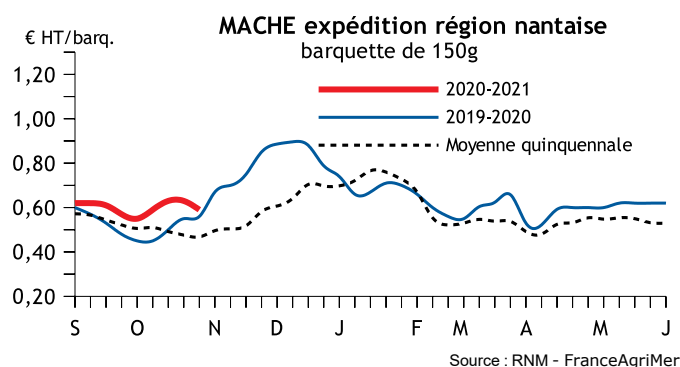
Le cours moyen mensuel d'octobre 2020 de la tomate (1,57 € HT/kg) est supérieur de 57 % à celui d'octobre 2019 (1,00 € HT/kg) et de 43 % à la moyenne quinquennale (1,10 € HT/kg).



Mâche : mise en place timide

Les disponibilités de **mâche** sont limitées pour le marché libre des barquettes jusqu'à la mi-octobre, et très restreintes pour celui destiné au conditionnement en plateau. Un tel contexte permet d'échanger à des prix soutenus. Toutefois, il convient de relativiser cette période en tenant compte des faibles volumes échangés au jour le jour, l'essentiel de l'offre étant orienté vers les marchés de 4^e et de 1^{ère} gamme contractualisés. Dans la dernière décade d'octobre, les disponibilités sont tout autres avec un net accroissement des apports. La demande peine à suivre. Par ailleurs, contrairement à bon nombre de légumes de saison (choux, poireaux, carottes ...), la mâche est peu sollicitée. L'annonce de la fermeture des restaurants et la mise en sommeil de l'activité traiteur influencent défavorablement le marché. Le mois s'achève avec des invendus malgré une baisse assez significative des prix.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2020 de la barquette de mâche de 150g (0,60 € HT/pièce) est supérieur de 20 % à celui d'octobre 2019 (0,50 € HT/pièce) et de 23 % à la moyenne quinquennale (0,49 € HT/pièce).



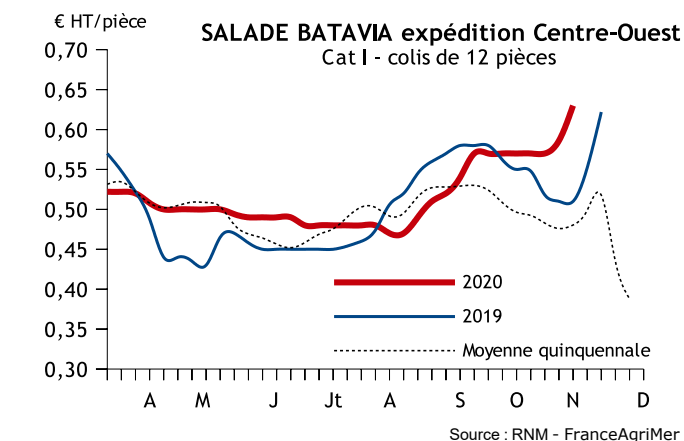
Salade : demande qui peine à être satisfaite

Les **salades** récoltées en début de mois ont connu un début de cycle végétatif perturbé par les mauvaises conditions climatiques (fortes précipitations). Par la suite, la persistance d'une météorologie automnale, avec l'allongement des nuits et la présence de maladies cryptogamiques, vient ralentir l'évolution végétative des cultures. Avec une offre peu étoffée, les plannings de récolte prennent de l'avance dans certaines structures de production.

En fin de mois, la récolte des dernières mises en place des salades de plein champ arrive à son terme dans les différents bassins de production. Le basculement vers les salades abritées s'opère chez de nombreux opérateurs. Même si au cœur des vacances de la Toussaint la demande ne montre pas un engouement particulier, le déficit chronique de l'offre depuis quelque temps favorise la bonne dynamique du marché.

Cette baisse des disponibilités en Val de Loire, ainsi qu'une concurrence inexistante des salades d'hiver en provenance du bassin méditerranéen, dynamisent le marché. Les échanges se réalisent à des cours nettement supérieurs à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel de la laitue Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,59 € HT/kg) est supérieure de 12 % à celui de 2019 (0,53 € HT/kg) et de 22 % à la moyenne quinquennale (0,49 € HT/kg).



Alliums : commerce lié aux différentes mesures

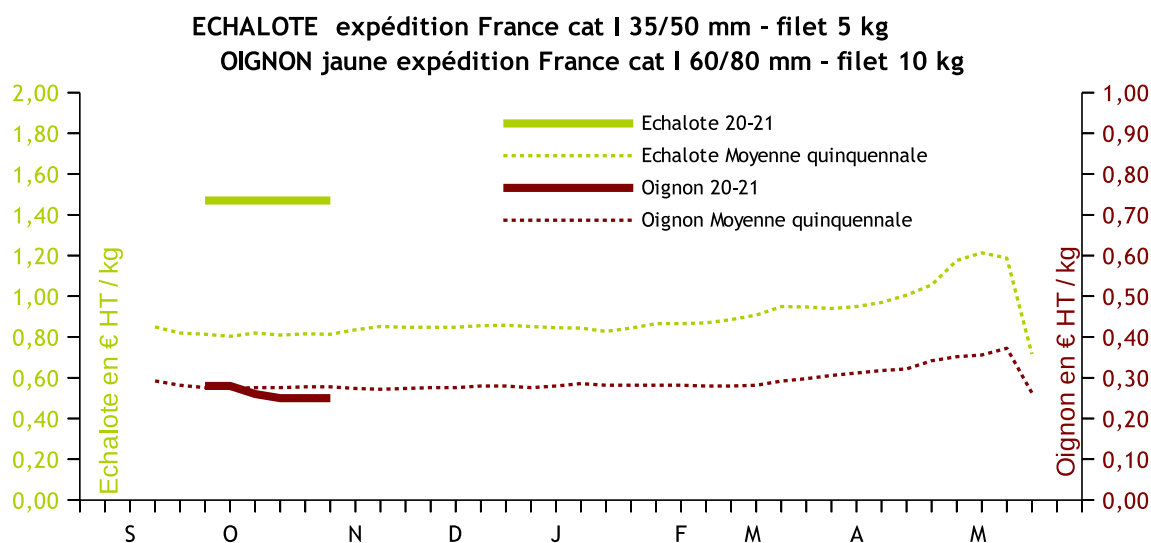
Durant la première quinzaine d'octobre, le commerce des **oignons** reste correct. Les prix sont très hétérogènes mais ont tendance à se réajuster à la baisse. Les actions promotionnelles permettent d'écouler plus de volume. La mise en place du «couvre-feu» dans certaines métropoles contracte logiquement l'activité des restaurateurs. La demande devient moins active et le marché plus aléatoire. Les températures douces et les vacances scolaires ne favorisent pas la consommation. Les cours stagnent. En fin de mois, avec l'annonce du confinement, les ventes bondissent à partir du dernier mercredi d'octobre.

La demande en **échalion** est dans l'ensemble très prudente, avec peu de volume vendu durant le mois. A l'annonce du confinement, une réaction commerciale est visible sans être excessive. Les prix sont très disparates.

Les tarifs du cœur de marché de l'**échalote** restent stables. Les transactions sont ordinaires sur le commerce national, mais compliquées à l'export. Les vacances scolaires ainsi que les températures douces ne motivent pas les achats. En fin de mois, les professionnels sont assez satisfaits des ventes. Ils sont optimistes pour l'avenir, la récolte de la campagne étant moindre que celle de l'an dernier.

Le cours moyen mensuel expédition France de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,26 € HT/kg) est supérieur de 9 % à celui de l'expédition d'octobre 2019 (0,24 € HT/kg) et inférieur de 6 % à la moyenne quinquennale de l'expédition Nord-Loire.

Le cours moyen mensuel de l'échalote (1,47 € HT/kg) est supérieur de 96 % à celui d'octobre 2019 (0,75 € HT/kg) et de 81 % à la moyenne quinquennale (0,81 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin octobre 2020				
Production 2019	33 989	13 320	88 940	15 545
Prévision de production 2020	31 327	14 691	76 258	13 177
Production 2020	32 847	13 823	73 119	12 668
Ecart de production 2020/2019	-1 142	503	-15 821	-2 877
Ecart prévision/production 2020	1 520	-868	-3 139	-509
Mois de novembre 2020				
Production du mois en 2019	604	292	4 252	1 330
Prévision du mois en 2020	599	492	2 877	1 420

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate ; du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Loboit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef par intérim : Olivier Jean
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

